

de tes ancêtres. La terre où tu reposes et dont tu reçois le tendre embrassement te sera légère, car c'est un morceau de cette patrie trois fois séculaire dont le sein maternel couvrira un jour notre petitesse de sa grandeur, notre néant de son immortalité. Adieu !

LA DISCUSSION DU DISCOURS DU TRÔNE.

La Chambre passe à l'examen du discours prononcé par Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

M. REDMAN: Monsieur l'Orateur, en me levant pour proposer une adresse en réponse au discours du trône, je désire offrir à l'honorable premier ministre intérimaire (sir Thomas White) mes humbles remerciements pour l'honneur qu'il m'a conféré de même qu'à la circonscription que je représente ici, division électorale qui, tant au point de vue de l'enrôlement que des autres œuvres destinées à assurer le succès de la guerre, s'est acquis un renom fort enviable. Pendant quelque temps j'ai eu l'honneur de servir dans les rangs de l'armée expéditionnaire. J'ai eu également l'occasion pour quelque temps de m'associer avec les soldats réformés et de faire partie de leurs associations, de sorte que je n'ai aucun doute à cet égard, le Gouvernement a voulu honorer nos soldats en général, en me choisissant pour proposer l'adresse en réponse au discours du trône.

Donc, s'il n'est pas trop présomptueux de ma part de parler au nom de cette catégorie de bons Canadiens, je désire exprimer au Gouvernement toute notre reconnaissance.

Je vous en donne l'assurance, monsieur l'Orateur, je me rends compte de la témérité dont j'ai fait preuve en acceptant cette tâche, de sorte que je demande votre indulgence ainsi que celle des membres de la Chambre, pour les quelques observations que je me propose de faire.

La Grande-Bretagne a fait un grand honneur au Canada en nous envoyant comme Gouverneur général le chef d'une maison qui, depuis des siècles, a joué un rôle marquant dans les destinées de notre grand empire.

Je puis assurer Son Excellence le duc de Devonshire, que la population entière du Dominion éprouve la plus haute estime pour sa personne. Le pays apprécie à toute sa valeur la façon habile avec laquelle il s'acquitte de ses hautes fonctions.

Mais il est de mon devoir de m'arrêter ici, à l'exemple de la nation canadienne,

[L'hon. Rodolphe Lemieux.]

afin de rendre hommage à la mémoire du grand homme qui vient de descendre dans la tombe.

Il n'y a pour ainsi dire rien à ajouter aux éloges éloquentes que les honorables membres de la Chambre entière ont décernés à la mémoire du grand disparu.

Député, nouvellement élu, j'ai pu être témoin des dernières années de la grande et illustre carrière de sir Wilfrid Laurier. Son souvenir vivra éternellement et servira d'inspiration à tous ceux qui aiment le Canada. Au cours des quatre dernières années, les sessions du Parlement se sont ouvertes dans l'atmosphère menaçante de la plus terrible des guerres. Ce conflit a exigé un effort énorme, des sacrifices illimités et a causé des deuils sans nombre; il a exigé l'attention tout entière du pays, nous obligeant à écarter momentanément les autres problèmes nationaux.

A l'heure qu'il est, le nuage s'est dissipé et nous voilà au seuil d'une ère de paix assurée et durable; c'est la fin pour le Canada d'une période de lutte et de sacrifice.

Une paix glorieuse et victorieuse a couronné les efforts de l'empire et de ses alliés. L'armistice a été proclamée et nous en avons dicté les conditions. L'ennemi est complètement démoralisé. La menace du militarisme et de l'autocratie a été réduite à néant pour toujours nous l'espérons, de sorte que la démocratie et les institutions responsables ont été préservées pour le plus grand bien de l'humanité.

L'empire britannique, dont le Canada a l'honneur de plus en plus appréciable de former une partie importante, a joué un rôle prépondérant au cours de cette terrible guerre. Grâce à sa marine sans rivale, nous avons toujours eu la certitude de remporter la victoire. La ténacité splendide de son armée de terre a rendu la défaite impossible.

Les vues élevées du Royaume-Uni et son attachement inébranlable aux principes du traitement équitable et de la justice internationale ont attiré de nombreux pays du côté des alliés.

L'empire britannique a été sauvé pour le plus grand bien de l'humanité. Des centaines de millions d'êtres humains ont l'assurance qu'ils peuvent continuer à vivre en sécurité sous le régime de ses lois bienfaisantes. Les institutions britanniques ont été défendues et continueront à prospérer, pour le bien de l'humanité.

La coopération de l'Empire britannique et des Etats-Unis d'Amérique dans cette guerre devra avoir pour résultat les relations les plus heureuses entre ces deux